

Colloque des spécialistes en enseignement :  
*État, enjeux et identité au 21<sup>e</sup> siècle*

**Professionnalité des professeurs d'arts plastiques en France : entre contraintes du métier et créativité.**

Laurence Espinassy, Ph. D.

Professeure des Universités en didactique des arts plastiques  
Aix Marseille Univ. ADEF (UR 4671), Marseille, France  
[laurence.espinassy@univ-amu.fr](mailto:laurence.espinassy@univ-amu.fr)

**Résumé.** Nous présentons l'évolution et les enjeux de la professionnalisation des professeurs d'arts plastiques en France, à la fois soumis à de fortes contraintes d'exercice et visant d'ambitieux objectifs d'apprentissage. Renvoyant à des textes déjà parus, les recherches menées depuis plus de dix ans, succinctement présentées ici, partent initialement de l'analyse de l'activité des professeurs d'arts plastiques et s'orientent vers la mise au jour d'organismes génériques de l'activité enseignante ; elles ouvrent ainsi des voies de recherche pour une approche ergodidactique et des visées renouvelées de la formation professionnelle de ces professeurs.

### **Conditions de Travail**

Il y a environ 7000 professeurs d'arts plastiques (AP) en France qui enseignent en une heure hebdomadaire une discipline où la pratique plastique et le rapport au champ artistique sont exigés ; cela détermine l'empan de leurs marges de manœuvre entre fortes contraintes et liberté de conception de leurs dispositifs d'enseignement.

#### **a. Contraintes**

Le professeur d'A.P. est souvent seul à représenter sa discipline au sein de l'équipe éducative ; jusqu'en 2001 son service était de vingt heures hebdomadaires pour un certifié et de dix-sept pour un agrégé. Il ne travaille avec ses classes qu'une fois par semaine durant cinquante-cinq minutes et s'occupe de tous les niveaux (ce qui représentait, jusqu'en 2000, une moyenne de cinq cents élèves par semaine).

Aujourd'hui, le service des professeurs d'AP est aligné sur celui des autres disciplines, soit dix-huit heures pour un certifié et quinze heures pour un agrégé.

De multiples changements d'activités, d'outils, de matériaux et de nombreux déplacements, sont nécessaires à chaque séance, pour tous les individus en présence : en effet la nature des cours d'AP à dispositifs pédagogiques « ouverts », vise à une autonomisation de plus en plus grande des élèves, tant dans la réflexion que dans le choix des moyens de mise en œuvre demandés par la réponse au sujet. De ce fait une grande mobilité, physique et intellectuelle, est nécessaire de la part du professeur pour aider à l'avancée de chacun des projets en voie de réalisation. Mais en amont de ce rôle « de guide », il lui faut surtout pendant cette unique séance hebdomadaire, lancer ou relancer le cours par une incitation suffisamment forte pour que la classe entière se mette au travail rapidement et de façon efficace, car tous les élèves doivent obtenir une production plastique plus ou moins aboutie à la fin du cours. En effet, l'enseignement se créant essentiellement au moment de l'échange verbal à propos des productions en cours de réalisation et plus particulièrement au moment de l'évaluation, il est impératif que tous produisent et voient les réalisations de leurs camarades. Même si l'accent est mis sur l'aspect différentiel des réponses des élèves, ce dialogue permet à tous de repérer les règles constitutives et communes en jeu, dans le travail proposé. C'est, nous y reviendrons, le moment privilégié où, pour reprendre Vygotski (1934/1985), « dire, faire et penser » sont intimement liés et où la classe se saisit de nouveaux savoirs. La production plastique et le bilan verbal sur lequel se clôt la séance sont aussi les ancrages qui permettront l'enchaînement avec le cours suivant.

À ce temps d'affichage des travaux, s'ajoute celui du rangement en vue de l'arrivée de la classe suivante. De ces contraintes matérielles très fortes, découle une organisation stricte du déroulement de la séance de cours et donc une utilisation optimale de la salle d'AP. Malgré les recommandations de taille et d'équipement que l'on trouve dans les « cahiers d'accompagnement des programmes de troisième » (1999, §8, p. 26-27),

actualisées en 2014<sup>1</sup>, puis 2016<sup>2</sup>, il n'est pas rare, au sein de l'établissement, qu'aucune salle ne soit réservée exclusivement à l'usage des A.P.

#### b. Libertés

L'enseignant d'A.P. crée ses dispositifs de toutes pièces, il n'est pas contraint par l'existence de manuels scolaires et opère, par exemple, des choix d'œuvres en référence à son cours, selon sa propre initiative. Seuls les programmes officiels indiquent un cadre large dans lequel se situer, des notions à aborder, des objectifs à atteindre, sans préciser comment s'y prendre. Les ressources d'accompagnement donnent des pistes, des repères, parfois des exemples, suggèrent mais ne contraignent pas. Bien que ce travail de conception et d'ingénierie requiert des compétences professionnelles de haut niveau scientifique, didactique, pédagogique, gestionnaire, etc., l'image du « prof-artiste », à la fois concepteur, maître d'œuvre et évaluateur de son cours perdurent encore dans l'imaginaire collectif de l'éducation nationale.

Dans le cadre d'un enseignement où il faut « faire faire pour faire apprendre », en 55 minutes hebdomadaires, je me suis intéressée aux solutions efficaces pour « prendre » et « faire » la classe, au double sens de milieu et de collectif de travail. Le terme d'« incitation » est issu d'une appellation indigène au jargon professionnel des PAP pour désigner un mode de mise au travail des élèves sur lequel j'ai longuement axé mes recherches.

### **Enseigner les arts plastiques**

---

<sup>1</sup> Conseils et préconisations pour l'aménagement des salles d'arts plastiques au collège, leur mobilier et leurs équipements numériques/Source : Inspection générale de l'Éducation nationale en charge des arts plastiques. Groupe Enseignements et éducation artistiques.

[http://eduscol.education.fr/fileadmin/user\\_upload/arts/arts\\_plastiques/Documents\\_a\\_telecharger\\_actus/2014\\_Preconisationsamanegament\\_salle\\_arts\\_plastiques\\_\\_au\\_college-juin\\_2014.pdf](http://eduscol.education.fr/fileadmin/user_upload/arts/arts_plastiques/Documents_a_telecharger_actus/2014_Preconisationsamanegament_salle_arts_plastiques__au_college-juin_2014.pdf)

<sup>2</sup> L'espace de travail en arts plastiques : penser l'organisation de la salle d'arts plastiques au service des apprentissages

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Arts\\_plastiques/56/4/38\\_RA16\\_C4\\_APLA\\_Conseils-preco-espace-travail\\_DM\\_V3\\_664564.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Arts_plastiques/56/4/38_RA16_C4_APLA_Conseils-preco-espace-travail_DM_V3_664564.pdf)

Pour mieux comprendre l'intérêt de l'étude de « l'incitation » qui m'a occupée ces dernières années, un rapide rappel des principes généraux et des conditions d'exercice de l'enseignement des AP semblent nécessaires.

La logique d'enseignement en AP à l'École comme à l'Université est présidée par la place centrale accordée à la pratique plastique. L'esprit des programmes de la discipline est fondé sur un corps de savoirs et de pratiques structurés par une didactique spécifique organisée selon quelques grands principes (B. O. spécial n° 11, 2015), que l'on peut résumer comme suit.

L'acquisition des connaissances et des compétences est construite, principalement à partir des questions que posent les processus de création artistique ; des connaissances théoriques et culturelles sont introduites par le professeur en liaison avec les questions que fait rencontrer la pratique. Les apprentissages sont conduits au moyen de propositions didactiques et pédagogiques ouvertes, de situations problèmes qui visent le passage de l'expérience aux connaissances, où la pratique exploratoire et réflexive est privilégiée. Outre les connaissances et les compétences plasticiennes, artistiques et culturelles, pratiques et théoriques, cet enseignement sous-tend des aptitudes réflexives et d'ouverture, issues du rapport qu'entretient l'élève à sa propre production artistique et, à partir d'elle, à lui-même, aux autres, au monde.

Ces visées sont ambitieuses et demandent aux professeurs d'AP de développer certaines compétences spécifiques pour enseigner leur discipline dans des conditions bien particulières. En termes de contraintes et de libertés, dont l'étude a fait l'objet du travail de thèse, rappelons rapidement que le professeur d'arts plastiques (PAP) dispose d'une grande latitude pour créer ses dispositifs pédagogiques entre l'absence de manuel scolaire et des programmes officiels qui indiquent les notions à aborder et les objectifs à atteindre, mais qui ne donnent pas de « mode d'emploi ». D'une part, les prescriptions restent suffisamment souples afin que chaque professeur puisse trouver une façon personnelle de les interpréter, mais d'autre part, il y a obligation de production plastique,

même modeste, afin que la classe débattenne à partir des travaux et que le savoir spécifique à la discipline s'élabore selon les principes énoncés précédemment.

L'efficacité professionnelle du professeur s'évalue à sa capacité à concevoir et mettre en œuvre une façon d'enseigner qui permet, dans des modalités dynamiques, d'allier la structure du cours (temporelle, spatiale, matérielle,) et son intentionnalité didactique conforme aux programmes d'enseignement (Espinassy, 2013<sup>11</sup>). Il tente d'évaluer et d'anticiper « l'espace des formes possibles de l'activité future » (Daniellou, 1992), celle de ses élèves (réalisation plastique en situation), mais aussi la sienne propre en réponse à la leur (Espinassy et Saujat, 2016<sup>17</sup>). La conception de milieux didactiques qui laissent des « marges de manœuvre » pour faire face constamment à l'imprévu n'est pas réservée aux AP ; mais cette discipline, où la pratique se doit d'être créative et où la divergence des réponses des élèves est attendue, a développé des stratégies particulières, notamment pour faire face aux fortes contraintes d'exercice du métier : un PAP enseigne à tous les niveaux de classe du collège, une heure hebdomadaire, soit au minimum dix-huit classes, soit de 450 à 500 élèves.

Comment les enseignants s'efforcent-ils de faire « ce qu'on leur demande » ? De quelles ressources disposent-ils ? De quels moyens se dotent-ils pour le faire ? C'est en voulant répondre à ces interrogations que mon intérêt de chercheuse s'est porté sur « l'incitation ».

La section suivante renvoie à plusieurs publications (cf. notes de bas de page) dont je n'indique ici que les grandes directions.

## **L'incitation**

Lors de ma thèse, j'ai considéré le rôle de cette « incitation » en termes de prescription de la tâche aux élèves, d'organisateur du milieu de travail en classe d'AP, de générateur

de genèses instrumentales et d'expériences individuelles et collectives (Espinassy, 2003 ; Espinassy et Saujat, 2003)<sup>3</sup>.

Après ces premières investigations nettement orientées en analyse ergonomique de l'activité enseignante, et qui visaient à mettre au jour les ressorts cachés de l'activité des PAP et les « sous-entendus du métier », je me suis attachée à l'analyse de la formulation langagière de cette incitation, ainsi qu'au jeu autour des mots générant un milieu de travail individuel et collectif dynamique et efficace, dans ce cadre particulier d'enseignement d'une discipline réputée « non linguistique » (Espinassy, 2008)<sup>4</sup>.

Mais jusqu'alors, je n'avais pas vraiment pris en compte la spécificité artistique de cet enseignement ni sa relation systématique aux œuvres d'art. J'ai donc considéré la façon dont « l'incitation "autorise la rencontre entre les œuvres et les élèves, par le biais de l'expérience plastique individuelle et collective, vécue en classe (Espinassy, 2011, 2012)<sup>5</sup>. La relation instaurée entre 'le dire — le faire — le penser' en cours d'AP, ainsi que la tension entre créativité et efficacité, a été au cœur de ma réflexion les années suivantes.

---

<sup>3</sup> Espinassy, L. (2003). Peut-on parler de genre professionnel dans l'enseignement des arts plastiques au collège ? In Amigues, R., Faïta, D. et Kherroubi, M. (Eds). *Métier enseignant, organisation du travail et analyse de l'activité*. Skholê, Hors série 1, 83-93. IUFM Aix-Marseille

— Espinassy, L., Saujat F. (2003). Enseigner les arts plastiques en ZEP : les dessous du métier. in *Pratiques en classe en ZEP*. R. Amigues et M. Kherroubi (Eds). Recherche et Formation, 44, 111-124. <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/recherche-et-formation/RR044-08.pdf>

<sup>4</sup> Espinassy, L. (2008)<sup>2</sup>. Jouer avec les mots, tordre les outils : la production plastique au collège. *Le français dans le monde*, 44, 169 – 177. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01420632>

<sup>5</sup> Espinassy, L. (2011-a). « Soyez créatif et original ! Entre le « dire » et le « faire » en cours d'arts plastiques au collège. Colloque international *A tribute to Jean-Charles Lebahar La créativité peut-elle s'enseigner ?* IUFM Marseille 26-27 janvier 2011. (Texte repris et actualisé, paru en 2018, in *Didactique des arts : acquis et développement*. Eds Isabelle Mili et René Rickenmann. Revue des HEP et institutions assimilées de Suisse romande et du Tessin, N° 23. 95-105. [http://www.revuedeshep.ch/site-fpeq-n/Site\\_FPEQ/23\\_files/23-07-Espinassy.pdf](http://www.revuedeshep.ch/site-fpeq-n/Site_FPEQ/23_files/23-07-Espinassy.pdf)

- Espinassy, L. (2012). Enseigner les arts plastiques au collège : une mise en tension entre créativité et efficacité. in J-C., Chabanne ; M., Parayre, E., Villagordo (Eds.), *La rencontre avec l'œuvre. Éprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture*. 173-184. Paris : L'Harmattan. <https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01420867>

J'ai étudié le milieu dialogique par-pour et autour de l'œuvre suscitée par 'l'incitation' (Espinassy, 2013-c)<sup>6</sup>, et la façon dont il permet d'une part, d'allier la structure du cours et l'intentionnalité didactique du professeur, et d'autre part, de favoriser la rencontre de sphères d'activités différentes : scolaires et artistiques dans une perspective historico-culturelle. J'ai complété cette étude en me centrant sur la mise en tension entre 'l'événement' produit par 'l'incitation' au sein du milieu-classe, et d'autre part sur l'importance accordée au récit des élèves, dans un projet plastique et une expérience esthétique partagée (Espinassy, 2016-c)<sup>7</sup>. La problématique est axée sur la manière dont les élèves, avec l'aide du professeur, s'emparent d'un énoncé verbal tout en le négociant dans un milieu plurimodal (matériel, spatial, langagier, culturel,) afin de répondre plastiquement au problème qui leur a été posé. En focalisant mon attention sur ce complexe sémiotique, je soutiens l'hypothèse que c'est dans le rapport entre affects et activité que se crée la mise en mouvement créatif de l'élève. Un retour sur les premiers résultats de 2003 (Espinassy et Saujat, 2016)<sup>8</sup> complète l'étude de l'enchevêtrement des enjeux didactiques disciplinaires et des enjeux ergonomiques de l'activité d'enseignement en AP.

Deux cas servent de supports à cette étude de 'l'incitation' ; le premier, '*Il y a 2 vents à Marseille...*', regroupe les premiers textes (Espinassy, 2003 ; Espinassy et Saujat, 2003 ; Espinassy, 2008, 2011, 2012), et le second '*Le déluge extraordinaire*' sert de fil conducteur aux trois autres publications (Espinassy, 2013, 2016 ; Espinassy et Saujat, 2016). Pour reprendre les termes de Passeron et Revel (2005, p.9), il me semble

---

<sup>6</sup> Espinassy, L. (2013-c). Entre référence artistique et « incitation » : un milieu pour apprendre à lire le travail invisible en cours d'arts plastiques. Congrès de l'AREF, Montpellier 27-31 Août 2013. Symposium 73 « *La place de l'œuvre d'art dans les situations de médiation et d'enseignement artistique* ». <http://www.aref2013.univ-montp2.fr/cod6/?q=book/export/html/1630>

<sup>7</sup> Espinassy, L. (2016-c). Inciter à l'étonnement. D'une forme langagière à l'enseignement des arts plastiques. *Enseigner la littérature en dialogue avec les arts. Confrontations, échanges et articulations entre didactique de la littérature et didactiques des arts*. 17<sup>es</sup> rencontres des chercheurs en didactique de la littérature. IFE, ENS. Lyon, 1-3 juin. <http://rdidlit17.hypotheses.org/espinassy>

<sup>8</sup> Espinassy, L., Saujat, F. (2016). Enseigner les arts plastiques : organiser le travail des élèves pour tenir ensemble les dimensions didactiques, ergonomiques et créatives de l'activité des élèves et du professeur. 51<sup>me</sup> Congrès de la SELF. Symposium : *Pour une ergonomie de l'activité des professionnels de l'éducation et de la formation. 10 ans de recherches de l'équipe ERGAPE\* : Apports et perspectives pour la recherche et l'action en ergonomie* (Coord. L. Espinassy). Marseille, 21-23/09/16. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01487490>

intéressant de poursuivre le raisonnement à partir de la singularité de ces cas, 'non pour y borner son analyse ou statuer sur un cas unique, mais parce qu'on espère en extraire une argumentation de portée plus *générale*, dont les conclusions pourront être réutilisées pour fonder d'autres intelligibilités'.

En effet, il est à noter que les vignettes cliniques sur lesquelles s'appuient les exemples donnés sont issues de ZEP ; l'étude de l'enseignement des AP en contexte difficile produit un effet de loupe sur certaines caractéristiques génériques du travail du professeur et sur les organisateurs ergonomiques et didactiques qui régissent son activité. Le dernier exemple d'analyse de l'organisation du travail des élèves en AP en école primaire (Espinassy et Chabanne, 2017; Espinassy et Terrien, 2018)<sup>9</sup> corrobore l'hypothèse de la possibilité d'élargissement de ces résultats de recherche à d'autres milieux que le collège, et à d'autres disciplines que les AP.

Voici résumée l'orientation progressive de mes recherches, depuis une analyse de l'activité des PAP centrée initialement par une entrée ergonomique jusqu'à des préoccupations qui aujourd'hui, visent à porter un double regard didactique et ergonomique sur le travail de l'enseignant. Pour tenter d'éclairer l'activité des PAP, il apparaît pertinent de considérer, tout en le questionnant, l'enchevêtrement des enjeux didactiques et des enjeux ergonomiques afin d'étudier la manière dont ces professeurs « font avec » les prescriptions, et comment ils « font avec » les enjeux de savoirs disciplinaires (Espinassy, 2019)<sup>10</sup>.

Cette mise en évidence de ce qui apparaît comme un « milieu ergo-didactique » permet de proposer quelques pistes généralisables pour les Sciences de l'Éducation, et de

---

<sup>9</sup> Espinassy, L., Terrien, P. (2018). Une approche ergodidactique des enseignements artistiques, en éducation musicale et arts plastiques. *Comment penser les articulations entre approches didactiques et ergonomiques pour étudier les pratiques d'enseignement et de formation ?* (Ed. F. Brière) eJRIEPS Numéro Spécial (1), Université de Franche Comté, 23-42. <http://elliadd.univ-fcomte.fr/ejrieips/special1>.

<sup>10</sup> Espinassy, L. (2019). De l'analyse de l'activité des professeurs d'arts plastiques à la mise au jour des organisateurs de l'activité enseignante. Voies de recherche pour une approche ergodidactique. Note de synthèse d'Habilitation à Diriger des Recherches en Sciences de l'Éducation et de la Formation. Soutenue le 19/11/2019. Aix Marseille Université.

discuter des perspectives ouvertes par ce type d'analyse pour la formation initiale et continue des enseignants, en termes de créativité, de santé et d'efficacité au travail.